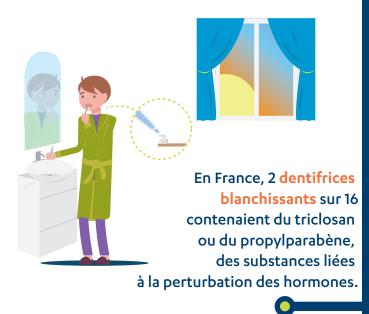


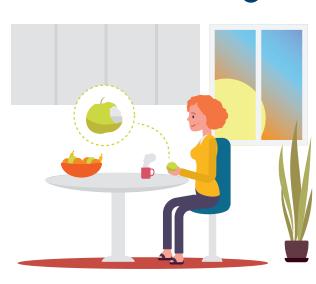
Du matin au soir, nous sommes exposés à des substances chimiques qui peuvent perturber notre système hormonal (on les appelle "perturbateurs endocriniens", ou "PE"). Ces substances pénètrent dans notre organisme quand nous les inhalons, les ingérons, ou quand elles traversent notre peau. Même en quantité infime, elles peuvent augmenter nos risques d'infertilité, d'obésité, de maladies neurologiques, ou même de cancer. (1)



Voici les différents modes d'exposition aux substances soupçonnées d'être des perturbateurs endocriniens.

Des tests menés entre 2013 et 2018 ont révélé que :





19% des échantillons d'aliments - principalement des fruits testés à travers l'Europe contenaient au moins une trace de résidu de pesticides perturbant le système hormonal.



des phtalates, des substances liées à l'infertilité.

2 casques audio sur 16 contenaient



un impact sur le développement.







à une exposition totale quotidienne et

inquiétante appelée "l'effet cocktail".



contenaient du propylparabène ou butylparabène, soupçonnés par exemple de perturber le développement fœtal.



que 3 vestes pour enfant sur 6 contenaient du PFOA, une substance liée au cancer.



été trouvés dans 9 gourdes sur 11.





les problèmes de fertilité, le diabète de type 2, l'obésité et l'hyperactivité.





En outre, l'air intérieur et la poussière peuvent contenir du plomb, des retardateurs de flamme bromés, des phtalates et des pesticides. Ces substances chimiques peuvent être émises par les meubles, appareils électro-

L'UE doit exclure les perturbateurs endocriniens de nos objets du quotidien.

niques, tapis, peintures, etc. (2)

Aucun produit examiné ne présente à lui seul un risque pour la santé. Mais l'ensemble des produits qui nous entourent participent

Bonne nouvelle! Les tests de nos membres ont démontré que dans un même groupe de produits, les PE sont présents dans certains biens, mais pas dans tous. Ni le prix ni la marque entrent en jeu, ce qui laisse supposer qu'avoir recours à des alternatives plus sûres est possible et ne coûte pas une fortune.

SOURCES

(1) Report on Interpretation of knowledge on endocrine disrupting substances (EDs) – what is the risk? Danish Centre on Endocrine Disrupters, 2019

(2) Exposure of children and unborn children to selected chemical substances, Danish Environmental Protection Agency, 2017



Dentifrices blanchissants: UFC-Que Choisir, 'Comparatif Dentifrices blanchissants', 2017



BB crèmes: Altroconsumo, 'Una goccia di colore in molto marketing', Test Salute 112, 2014



Fruits: Pesticide Action Network, 'Endocrine Disrupting Pesticides in European Food', 2017



jakker', 2015

Casques audio: Forbrugerrådet Tænk, 'Chemical Dissonance in Headphones', 2015

Vestes pour enfants: Forbrukerrådet, 'Helseskadelige stoffer funnet i norske barne-



Gourdes: Forbrukerrådet, 'Drinking bottles leach chemicals', 2018



Chewing-gum pour enfants: Forbrugerrådet Tænk, 'Test: Kemi i tyggegummi', 2019



DECO, Altroconsumo, OCU, 'Fast food packaging contains unwanted fluorinated substances', 2017

Canettes de soda: Forbrugerrådet Tænk, 'Test examines the chemicals in soda cans', 2017

Emballages d'aliments à emporter : Forbrugerrådet Tænk, Test Achats/Test Aankoop,



Ours en peluche : Forbrukerrådet, 'Fant skadelige kjemikalier i kosebamser', 2014



Poussettes: Forbrugerrådet Tænk, 'Pushchairs: These problematic chemicals



were found in test', 2017



Crèmes anti-âge: Stiftung Warentest, 'Keine sichtbare Wirkung – auch teure

Lingettes pour bébé: UFC-Que Choisir, 'Comparatif lingettes classiques', 2013



Cremes mangelhaft', 2015.

PlayStation, Xbox og Wii'

Manettes de jeux vidéo : Forbrugerrådet Tænk, 'Test: Kemi i controllere til

Pour en savoir plus sur les différentes substances chimiques, consultez https://chemicalsinourlife.echa.europa.eu/fr









www.beuc.eu

Cette publication a été produite dans le cadre d'une activité financée par le Programme de l'Union européenne pour les consommateurs (2014-2020).

Le BEUC remercie European Environment and Health Initiative (EEHI) d'avoir financé la production de cette publication.